

56.—Faillites au Canada en 1919, par provinces et par catégories, avec totaux pour 1908-1918. (D'après "Dun's Review".)—fin.

Provinces.	Négociants.		Aut. marchands, courtiers, etc.		Banques.	
	Nom- bre.	Passif.	Nom- bre.	Passif.	Nom- bre.	Passif.
		\$		\$		\$
Terre-Neuve.....	3	30,000	1	2,000	-	-
Total 1918.....	590	5,142,397	51	1,111,273	-	-
“ 1917.....	777	8,417,239	59	2,369,132	-	-
“ 1916.....	1,237	12,290,368	85	3,982,120	-	-
“ 1915.....	1,888	21,696,890	118	5,588,017	1	-
“ 1914.....	2,164	18,677,935	120	5,303,968	1	250,000
“ 1913.....	1,216	8,681,419	51	1,505,224	1	125,000
“ 1912.....	975	6,906,665	59	853,656	-	-
“ 1911.....	986	7,606,891	5	1,124,289	1	71,194
“ 1910.....	947	6,943,579	23	540,850	2	2,546,871
“ 1909.....	1,059	7,867,287	29	1,181,575	-	-
“ 1908.....	1,171	8,242,436	43	712,856	2	2,137,242

NOTA.—Terre-Neuve est compris dans les totaux des années 1908-18.

**Analyse des faillites.**—Dans les tableaux 57 et 58, les relevés des agences Bradstreet et Dun concernant les faillites sont analysés conformément à la méthode suggérée par Kemmerer. On indique d'abord le nombre total des commerçants et négociants et ensuite le nombre des faillites et leur pourcentage par rapport à l'ensemble, le pourcentage de l'année 1900 étant considéré comme base d'appréciation des fluctuations subséquentes et, comme tel, représenté par le nombre-indice 100. En troisième lieu, on relate l'actif et le passif des faillis, puis l'on établit une moyenne du passif par chaque faillite; cette opération est nécessaire parce que l'étendue de la démoralisation causée par les faillites est proportionnée à leur importance, la faillite d'une grosse maison de commerce causant une dépression plus grave que celle de vingtaines de petits boutiquiers. La relation entre le passif et l'actif est également significative. Enfin, pour donner une idée de la situation, on prend la moyenne du nombre-indice indiquant la proportion des faillites par rapport au nombre des négociants et commerçants établis, et du nombre-indice de l'importance des maisons en faillite, et cette moyenne doit être considérée comme le baromètre de la dépression causée dans le monde commercial. Par contre, cette moyenne renversée est le baromètre de la confiance qui règne dans ce milieu. Les données de Bradstreet et celles de Dun diffèrent; néanmoins, leur tendance générale est identique, les différences dans les résultats n'étant ordinairement qu'une question de degré.